

Valeria Barouch



Moon by the river

Le Blues de la Méditerranée

L'espoir crie : « Faites-moi monter à bord. »
Son écho renchérit: « A bord, à bord ! »
Il n'a rien que son courage pour passeport.

L'espoir supplie: « Je prends si peu de place. »
On pousse, on bourre, on gagne une place.
Pêle-mêle, la misère les siens entasse.

L'espoir hardi ne craint le corps à corps.
Il s'agrippe au milieu de tous ces corps
Aux bras d'une mère et de son bébé qui dort.

L'espoir prend la mer, je berce ses rêves
Tandis qu'au loin une armada de rêves
Sillonne les déserts, en quête de mes grèves.

Furtif, le bateau file dans la nuit
Sous la lune qui faucille la nuit
Et puis, mes flots frémissent sous un bruit.

Dans une kyrielle de pleurs s'enlacent
Rêve et espoir et mes vagues enlacent
Cette coquille qui gémit et se fracasse.

Ils scandent leurs clameurs à pleines mains
Sur mes eaux ; en douceur je prends leurs mains
Pour les guider sur le chemin sans lendemains.

Un silence morne plane sur mes écumes
Quand l'aurore parme caresse mes écumes,
Le linceul de l'espoir - mes larmes d'amertume.

Mention au Concours littéraire de Meyrin 2014